

Gérard LARCHER a discuté des voix algériennes avec son homologue algérien !

 crit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 avril 2022



Salah Goudjil, président du Conseil de la nation (Sénat)

Après on va accuser les Russes d'intervenir dans les élections !

Bon, en réalité, les muzz allaient déjà voter Macron à 91,0%, maintenant ce sera 91,1%...

Déjà Macron avait donné des gages, particulièrement à Marseille en 2017, "Je vois les Arméniens, je vois les Comoriens, je vois les Italiens*, les Algériens, les Marocains, les Tunisiens, je vois les Maliens, les Sénégalais, les Ivoiriens..." !*

** Il lui fallait se dédouaner de sa bienveillance pour l'outre Méditerranée !*

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/04/macron-je-vois.mp4>

Il en a redonné par la suite... et continue comme avec cette voilée "féministe" dont le voile est le choix !

Féministe, pour ce qui est de la liberté sexuelle, du choix de l'époux, de la monogamie, de la contraception... ne parlons pas de l'avortement ??? On ne sait pas !!!

TSA (Tout Sur l'Algérie) n'a pas manqué de relever le poids de l'Algérie dans l'élection présidentielle française !

Présidentielle française : l'Algérie a choisi son camp

Par: Riyad Hamadi 16 Avril 2022

.../...

Extrait :

"Le président Macron avait besoin de signaux d'Alger pour la communauté algérienne en France. En trois jours, il a eu deux signaux envoyés par Alger. Le premier est venu du président du Conseil de la nation (Sénat) Salah Goudjil. Mercredi, il a eu

un entretien téléphonique avec son homologue français Gérard Larcher.

Un communiqué publié par le Conseil de nation a indiqué que les présidents des sénats algérien et français ont convenu de la nécessité de faire preuve de « vigilance et de davantage de sincérité » afin de « dépasser les parties et les lobbies des résidus du colonialisme qui tentent de brouiller toute tentative de rapprochement dans les relations entre les deux pays ». L'allusion à l'extrême droite est limpide.

Le second signal a été envoyé vendredi par la Grande mosquée de Paris, dirigée par l'Algérien Chems-Eddine Hafiz, qui a appelé à voter pour le président sortant au second tour, ce qui traduit plus une volonté de faire barrage à l'extrême-droite, plus que jamais aux portes du pouvoir en France, qu'un ralliement au programme d'Emmanuel Macron*. Au premier tour, la même institution a appelé à barrer la route au polémiste Éric Zemmour, finalement éliminé avec 7% des voix."

*** : En somme, là aussi, le moins pire des pires !**

Le deuxième personnage de l'Etat peut-il accepter de discuter de politique intérieure et de voix prétendument françaises, à plus forte raison, à la veille d'une élection présidentielle ?